

de Genève de 1954 ont partagé le Vietnam et ont interdit toute agression de l'une des parties contre l'autre; mais le Gouvernement communiste du Nord, avec l'appui de la Chine, a dès l'origine violé cet accord en soutenant de manière continue la guerre de guérillas dans le Sud. Il y a eu sans cesse provocation armée.

L'autre aspect du tableau est que le Vietnam du Sud n'a presque jamais réussi à faire face à la provocation du Nord au moyen de ses propres efforts politiques et militaires. Le Vietnam du Sud a reçu une aide massive de la part des États-Unis, mais nous ne pouvons oublier que la politique américaine au Vietnam semble n'avoir trouvé aucun appui solide par voie d'un gouvernement sud-vietnamien qui jouisse de force et de popularité.

C'est une situation confuse et dangereuse. La meilleure solution, évidemment, serait de mettre fin à l'intervention étrangère et de créer un Vietnam unifié, indépendant et neutre. Mais quelle chance a un Vietnam unifié de devenir autre chose qu'un Vietnam communiste, non par décision populaire mais par suite de la pression chinoise?

C'est le problème fondamental que nous devons poser à côté du danger évident d'une aggravation des représailles conduisant à la guerre. Gardons-nous de simplifier outre mesure le problème, notamment pour justifier une critique facile de la politique américaine.

Lundi dernier, le Gouvernement de l'Inde, s'exprimant par l'intermédiaire de son premier ministre et ayant noté qu'il y avait eu ingérence au Vietnam de nombreux côtés et qu'une chose avait conduit à une autre, a lancé un appel en faveur d'un arrêt immédiat de toute action provocatrice au Vietnam du Sud et au Vietnam du Nord de la part de *toutes* les parties". C'est un appel que j'approuve spontanément, mais seulement dans son entier.

Proposition de l'Inde

Le Gouvernement de l'Inde propose également des négociations au moyen d'une conférence analogue à celle de Genève pour la recherche d'une solution pacifique et durable. Au point de vue technique, une réunion de ce genre n'est pas nécessaire, car la conférence et l'accord de 1954 ont prévu de manière satisfaisante l'indépendance des divers pays de l'ancienne Indochine française. Si toutefois dans les circonstances envisagées par le Gouvernement indien – c'est-à-dire aucune pression militaire n'étant exercée d'un côté ou de l'autre – une conférence du genre indiqué avait lieu, le Gouvernement du Canada serait heureux d'y participer comme il l'a fait précédemment.

Entre quelles lignes de conduite avons-nous à choisir?

1) Laisser l'état de choses se continuer, en espérant que le Vietcong cessera éventuellement ses attaques et qu'une action américaine du genre de celle qui vient d'avoir lieu ne sera pas nécessaire. Croire en une solution de cette nature demande un optimisme considérable.

2) Que les États-Unis et les Vietnamiens emploient une force massive de dissuasion ou de représailles contre les bases communistes du Nord chaque fois que